



L'info

Association issue de l'asbl
Aide aux Personnes Déplacées fondée par
Dominique Pire, Prix Nobel de la Paix

ACTION DÉVELOPPEMENT – PARRAINAGES MONDIAUX

1^{er} SEMESTRE 2019 - NUMERO 49

Périodique semestriel édité par l'ONG A.D.P.M., rue Jean d'Outremeuse 93/1, 4020 LIEGE - Bur. dépôt : Liège X - P202139



Crédit photo : Pilar Pineiro

SOMMAIRE

- Editorial p.2
- Ensemble, construisons leur avenir !
Charlène, issue de la 2^{ème} promotion de la formation Arts culinaires. p.3
- Alphonse, le roi du « chapati ». p.5
- Le parrainage, un pont entre les personnes mais aussi les pays. p.6

L'info

EDITORIAL

Ces derniers temps, une question revient souvent dans les discussions avec les amis, la famille ou de potentiels donateurs : pourquoi soutenir ADPM plutôt qu'une autre association ?

C'est vrai que la concurrence est rude, que d'autres associations travaillent aussi dans l'éducation et la formation professionnelle de populations vulnérables et que certaines sont bien plus renommées auprès du public que nous.

Cette situation n'est pas nouvelle. A côté des grosses ONG et des ministères de la Coopération, il y a toujours eu de petites ONG qui oeuvraient sur le terrain en partenariat avec la population civile. Une coopération discrète mais efficace.

Notre association est l'une de ces petites structures. Notre force est de travailler en partenariat direct avec les acteurs locaux pour répondre aux besoins de base qu'ils ont identifiés. Nous ne mettons pas en place de grands projets coûteux, mais des petits projets adaptés aux populations ciblées, à leur capacité à gérer et suivre les fonds reçus. Nous agissons toujours à leur demande, car elles sont les mieux placées pour savoir ce qui leur est nécessaire. Ecoute et respect sont deux des éléments clés de notre partenariat.

Autre point fort : non seulement nous connaissons nos partenaires, mais nous connaissons aussi nos bénéficiaires, les jeunes scolarisés ou les jeunes formés à un métier grâce à nos parrains/marraines enfant ou projet. Même si les circonstances politiques impactent inévitablement le travail quotidien, le suivi des jeunes par nos partenaires nous permet d'évaluer le bien fondé de nos actions et de nous adapter rapidement aux situations nouvelles.

Combien de grandes ONG's peuvent se targuer de connaître aussi bien leurs partenaires locaux, les familles et jeunes concernés par leurs actions ? Ou d'atteindre effectivement les populations les plus vulnérables là où elles se trouvent ?

**Voilà, sans aucun doute, les meilleures raisons
de soutenir ADPM ! Alors, n'hésitez pas !
Ensemble, construisons leur avenir !**

IBAN : BE97 0001 8192 8449 - BIC : BPOTBEB1

Vous trouverez des exemples parlants de ce que nous pouvons faire ensemble dans les pages qui suivent. Bonne lecture.

Pilar et Hafida, ADPM

Ensemble, construisons leur avenir !

Charlène, issue de la 2^{ème} promotion de la formation Arts culinaires.

6 décembre 2018, 13h00, Kayonza, à 1h45 de route de Kigali, la capitale rwandaise. Charlène nous attend, fièrement, à l'entrée de son Resto-bar. Elle nous fait visiter et nous retrace son parcours. Orpheline de père très jeune, Charlène, comme ses frères et sœurs, arrêtera ses études après les primaires, faute de moyens financiers pour étudier en secondaire. A 15 ans, elle arrive à Kigali et est engagée comme domestique par une famille. Elle gagne quelques euros par mois, mais est logée et nourrie. Son rêve est un jour de pouvoir se mettre à son compte, être son propre patron.

Un dimanche, à l'Eglise, une association vient parler de la formation en arts culinaires accessible aux jeunes domestiques et organisée gratuitement dans le quartier voisin. Charlène s'inscrit et suit la formation théorique et pratique. Puis le stage final de deux mois, au sein d'une filiale de l'Alpha Palace, un hôtel bien connu à Ugende Center Park. Les responsables apprécient son travail et l'engagent pour un contrat de 9 mois. Elle gagne 10 fois son salaire mensuel (40.000 Francs rwandais au lieu de 4.000 Frwa) et met rapidement de l'argent de côté pour investir dans un petit business.

En décembre 2016, elle se lance mais dans sa région natale, à Kayonza, où les loyers sont bien plus abordables qu'à Kigali et surtout, la concurrence quasi inexistante. Et la voilà aujourd'hui, avec une affaire qui tourne bien et qu'elle envisage déjà d'agrandir.



Figure 1 Charlène avec sa formatrice en arts culinaires, Marie.

Charlène livre tous les matins, l'école primaire et secondaire voisine. Du thé, du café, des beignets pour les 26 enseignants et certains élèves. A midi, ce sont les quelques médecins et infirmiers du centre de santé qui viennent manger au resto bar, puis le « vrai business » dit-elle, entre 14h et 23h : brochettes de viandes, bières, fantas,...

Son bénéfice net journalier tourne autour des 8.000 Frwa, le double de ce qu'elle gagnait comme domestique... en un mois. La formation en arts culinaires a radicalement changé sa vie. Le parcours a été long, difficile mais à force de courage, de ténacité mais de chance aussi d'avoir eu cette opportunité de formation gratuite, elle est aujourd'hui propriétaire de son affaire et libre de ses choix. Grâce au Cladho, à ADPM et à ses parrains/marraines projets.

Charlène voulait nous rencontrer pour nous remercier ... pour nous prouver aussi que nos actions étaient efficaces et porteuses d'un réel changement ! Et aussi nous encourager à aller de l'avant, à mettre en place des leviers d'appuis pour les jeunes formés afin de les aider à se lancer après formation : une caisse micro crédit, par exemple, car les intérêts demandés par les banques sont inaccessibles pour les jeunes comme elle.

Elle aimerait s'équiper pour offrir un service traiteur lors de réunions du secteur ou de réunions scolaires, acheter des chaises supplémentaires, un frigo, construire un comptoir ... les idées ne manquent mais les sommes à investir oui. Un micro-crédit à rembourser peu à peu lui serait d'une grande aide. « Je pourrai faire beaucoup même avec 400 euros » !

Alphonse, le roi du « chapati ».

Alphonse a travaillé comme domestique dès ses 14 ans... Il a connu plusieurs familles, il y était souvent maltraité, les journées de travail étaient très longues pour un salaire de misère, à peine de quoi s'acheter une chemise ou un pantalon. Le seul avantage, c'est qu'il était logé et nourri... Après 6 ans dans la domesticité, Alphonse a décidé de prendre son avenir en main, de suivre une formation dont un domestique d'une maison voisine lui avait parlé, en cuisine et service hôtelier.

Alphonse a suivi les cours de notre 3^{ème} promotion. Théorie, pratique, stage... Il a ensuite travaillé dans les cuisines d'un bar/resto pendant près d'un an et épargné mois après mois pour pouvoir se mettre à son compte.

Depuis juin 2018, Alphonse a sa petite affaire : il loue un local sur une route de passage des taxis motos. Thé, café et beignets le matin, bières, softs et chapatis, midi et soir. Son commerce fonctionne bien, il vient

même d'engager une amie, connue pendant la formation pour l'aider dans les préparations et l'accueil/ service des clients.

Notre ancien élève voit grand. Il rêve d'ouvrir un deuxième et pourquoi pas un troisième point de ventes. Sur des lieux fréquentés, gare d'autobus, écoles, banques... En restant dans les chapatis, ... une spécialité rwandaise, délicieuse et abordable pour tous les budgets.



Alphonse nous offre un thé et des chapatis, qu'il vient de cuire devant nous, fier de nous montrer son savoir-faire. Bien sûr, on est loin des standards de restauration à l'européenne, du restaurant de luxe,... mais pour cet ancien enfant domestique, quelle réussite. « La vie est belle », nous dit-il un grand sourire aux lèvres et « c'est grâce à vous et à votre formation ! Merci ».

Le parrainage, un pont entre les personnes mais aussi les pays...

Jean Marie et Cyriaque sont deux frères Burundais, réfugiés au Rwanda depuis 2015. Opposé au troisième mandat du Président Nkurunziza, Jean Marie a eu peur de représailles après son élection. A Kigali, il a eu la chance de trouver un emploi de planton de nuit dans un petit hôtel. Cyriaque l'a rejoint à la fin de ses études secondaires, en 2018.



C'est à l'hôtel que Jean Marie rencontre Anne, une rencontre inattendue, improbable, qui va changer sa vie.

Anne est marraine à ADPM depuis le début des années 1970. Elle a eu de nombreux filleuls, dont certains avec qui elle a développé une réelle amitié. Anne, touchée par l'histoire de Jean Marie, le présente à Lazare, son second filleul, aujourd'hui marié, père de 3 enfants et coordinateur des partenaires internationaux et nationaux au Ministère de la Santé.

Lazare a pris Jean Marie sous son aile. Il est devenu son référent au quotidien, pour les démarches administratives notamment. A son retour, Anne a contacté ADPM pour proposer de parrainer Jean Marie et Cyriaque, s'ils reprenaient leurs études. Depuis janvier, Jean Marie étudie dans une école de tourisme, Cyriaque dans une école de commerce. Ils sont en contact par mail et via les réseaux sociaux avec leur marraine.

Leur histoire prouve que le parrainage n'est pas qu'un simple appui financier. Il peut aller bien au-delà et ouvrir des portes et des opportunités inimaginables. Créer des liens au-delà des frontières.

Des témoignages comme ceux de
Charlène, Alphonse, Jean Marie et Cyriaque,
on pourrait vous en donner bien d'autres.

Ils sont l'exemple parfait du rôle de l'éducation
ou la formation dans le développement,
l'autonomie de l'enfant à l'âge adulte.

Ensemble, nous pouvons les aider à se
construire un avenir !

Parrainez un jeune ou une formation !

Contactez-nous !

Tél : 04/349 03 34
Email : info@adpm.be

SIÈGE SOCIAL :

rue Jean d'Outremeuse, 93/1 - 4020 LIEGE

Tél. : 04/349 03 34

E-mail : info@adpm.be

Site : <http://www.adpm.be>

ÉDITEUR RESPONSABLE : PIERRE DANZAIN

NUMÉRO DE COMPTE :

C.C.P. : 000-1819284-49

IBAN : BE97 0001 8192 8449

BIC : BPOTBEB1

**Exonération fiscale pour tous les dons égaux
ou supérieurs à 40 Euros versés en une ou
plusieurs fois sur notre compte en Belgique.**